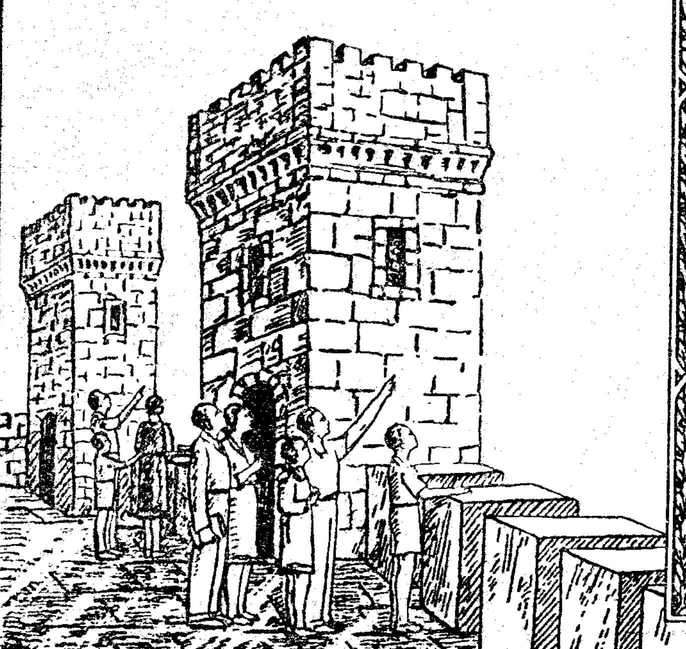
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du
Royaume de Jéhovah



46e Année
BERNE
Journal bimensuel
15 Juin 1948
№ 12

Table des matières

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascre, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969 76 de la WATCH TOWER, Bruxelles

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à: aux Etats-Unis, 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne
en France, (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre, 34 Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes ses créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues —

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Période de témoignage « L'amour du prochain »

La période de témoignage de juin nommée comme ci-dessus regarde toute personne déclarant adorer Dieu, pour ce qui est de savoir si elle aime son prochain comme elle-même par rapport à la vie éternelle. C'est pourquoi, au cours du mois de juin, chaque personne qui en a la possibilité, agira comme le bon Samaritain et ira dans le champ de travail pour faire connaître à ses prochains le moyen divin leur permettant de gagner la vie éternelle. L'offre spéciale par laquelle nous désirons leur faciliter l'étude de la Bible, consistera en deux publications de la Société Tour de Garde, soit le livre *« La vérité vous affranchira »* et la brochure *« Le Prince de la Paix »* que nous leur laisserons contre une contribution de 1 fr. 50.* Les chrétiens qui aiment leurs prochains s'uniront dans le monde entier pendant le mois de juin et feront des efforts spéciaux pour les aider à trouver la vie éternelle. Serez-vous l'un d'eux? Vous le pouvez, vous qui lisez ce périodique. S'il est nécessaire, écrivez-nous afin que nous puissions vous mettre en contact avec des personnes qui seront heureuses de vous voir vous joindre à elles dans le champ de travail. Et ne manquez pas d'établir, à la fin du mois de juin, un rapport sur ce que vous aurez accompli.

* en Suisse

« Que Dieu soit reconnu pour vrai! »

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs que ce livre vient de paraître en français. Ses 24 chapitres traitent, textes bibliques à l'appui, des enseignements bibliques fondamentaux ainsi que de questions et problèmes qui, à l'heure actuelle, exigent une solution. Cet ouvrage répond au besoin d'une instruction biblique approfondie. Chaque verset biblique indiqué ou cité figure dans un index avec indication de la page du livre qui est aussi muni d'une table alphabétique des matières. Le livre est relié vert foncé avec titre-or. Il est envoyé franco à toute adresse contre versement de 1 fr. 50 en Suisse, 15 fr. en Belgique.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 15 juin 1948)

« Le cantique se propage parmi toutes les nations »

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année | 15 Juin 1948 | No 12

Le cantique se propage parmi toutes les nations

« Je chanterai tes louanges parmi les nations. » — Ps. 57: 9, Vers. Stand. Amér.

LA PURE ADORATION de Jéhovah a souvent dû s'exercer dans la clandestinité. Cela ne lui a cependant pas nui, elle n'a jamais cessé d'exister, au contraire, elle a subsisté et a réapparu à la surface, au grand étonnement de toutes les nations. Qu'elle ait été exercée au grand jour ou en cachette, elle n'a jamais été interrompue. Cela s'explique aisément: la survivance de l'adoration de Jéhovah sur la terre se trouve inséparablement liée à la grande question en litige: la souveraineté de l'univers. Par sa création, notre terre appartient à Dieu, et c'est pourquoi la souveraineté de Jéhovah englobe notre terre. Tous les hommes qui le reconnaissent et l'adorent comme Souverain universel, sont certains d'être préservés lorsque, sous peu, il agira pour manifester sa souveraineté dans les cieux et sur la terre. Ils continueront à vivre pour le louer au milieu de toute la création vivante. Cependant, ceux qui veulent supprimer les adorateurs de Dieu et les forcent à entrer temporairement dans la clandestinité, peuvent être assurés de leur propre destruction. « Qu'ils sachent que toi seul, dont le nom est Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre! » (Ps. 83: 18, *Darby*, note marginale) La grande démonstration de sa souveraineté universelle approche. Toutes les nations la verront avec terreur et désireront se cacher dans les cavernes et autres lieux semblables. (Apoc. 6: 15-17) Pour quiconque, le moyen de bénéficier de la miséricorde et de la faveur de Jéhovah, c'est de faire preuve de sollicitude et de compassion envers ses adorateurs, à la fois lorsque ceux-ci sont contraints d'entrer dans la clandestinité et lorsqu'ils en sortent pour chanter ses louanges publiquement, parmi toutes les nations. Le temps est maintenant venu de diffuser les louanges de Dieu parmi toutes les nations.

2 David, l'exécuteur du géant, illustra toute personne qui, pour avoir adoré et loué Jéhovah, a été contrainte d'entrer dans la clandestinité. Adolescent âgé d'environ 17 ans, il se distingua comme champion de Jéhovah Dieu et pénétra dans le « no man's land » séparant les armées de son peuple de celles des Philistins. Il comprit qu'un combat spectaculaire s'imposait afin de prouver que son Dieu était au-dessus de tout et qu'il pouvait sauver et délivrer ses serviteurs de leurs adversaires plus puissants qu'eux. Ayant donc Jéhovah comme appui, David se campa courageusement en face du monstre Goliath, champion des fausses divinités démoniaques des Philistins. En s'approchant dans le simple équipement d'un berger, David s'en remit entièrement à Jéhovah et rappela à ce géant armé jusqu'aux dents que Jéhovah était directement intéressé à ce combat. David s'exclama:

3 « Tu viens à moi avec l'épée, la lance et le javelot; et moi je viens à toi au nom de Jéhovah des armées, du Dieu des bataillons d'Israël, que tu as insulté. Aujourd'hui Jéhovah te livrera entre mes mains, je te frapperai et j'enlèverai ta tête de dessus de toi; aujourd'hui je donnerai les cadavres de l'armée des Philistins aux oiseaux du ciel et aux animaux de la terre; et toute la terre saura qu'Israël a un Dieu; et toute cette multitude saura que ce n'est ni par l'épée ou par la lance que Jéhovah sauve, car à Jéhovah appartient la guerre, et il vous a livrés entre nos mains. » — I Sam. 17: 45-47, *Crampon*.

4 David savait qu'il serait sauvé et survivrait au combat apparemment inégal, car il exaltait Jéhovah, il lui rendait témoignage et chantait ses louanges. Prenons-en note pour notre gouverne! Aussi vrai que Jéhovah, dont David exalta le nom en face du géant Goliath, est le Souverain universel, le combat ne pouvait avoir qu'une seule issue. L'arrogant champion des Philistins adorateurs des démons tomba mortellement frappé au front par une pierre provenant de la fronde de David. David se servit de l'épée du Philistin pour lui trancher la tête; puis il prit possession de cette épée formidable. La défaite et le massacre des hordes dont Goliath fut le champion, suivirent aussitôt.

5 Aussi étrange que cela puisse paraître, un an après ces événements, le vainqueur David fut forcé d'entrer dans la clandestinité, et deux ans plus tard de se cacher bel et bien dans des cavernes. Cela pouvait paraître un déni de la souveraineté universelle du Dieu de David, mais tel ne fut pas le cas en réalité. La justification de la souveraineté de Jéhovah n'allait finalement devenir que plus éclatante. Le moment opportun approchait où Dieu démontrerait sa fidélité à sa promesse, ainsi que sa miséricorde ou sa bonté imméritée envers la tribu de David. Six siècles auparavant, Jacob, surnommé Israël, l'ancêtre de David, couché sur son lit de mort et donnant sa bénédiction aux douze tribus issues de lui, dit au sujet de celle de son quatrième fils: « Le sceptre ne s'éloignera point

1 Pourquoi l'adoration de Dieu a-t-elle survécu, quoique clandestine à certains moments?
2, 3, 4 Pourquoi David fut-il préservé dans le combat inégal l'opposant à Goliath?
5, 6 Pourquoi Dieu conféra-t-il le sceptre à David? Mais pourquoi celui-ci ne l'obtint-il pas facilement?

de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. Juda est... comme une lionne. » — Gen. 49: 10, 9.

6 Quoique Juda ne fut pas son fils premier-né, Jacob, sur le point de mourir, prophétisa en ce sens. Il prédit la miséricorde que Jéhovah Dieu accorderait à la tribu de Juda. Par une victoire éclatante sur Goliath, le monstre géant, David s'avéra être l'homme remarquable issu de la tribu de Juda, par qui commencerait à s'accomplir la prophétie de Jéhovah relative à un sceptre royal. Cependant, à cause de sa propre gloire et pour le bien de David, Jéhovah n'était pas disposé à laisser David entrer facilement en possession du sceptre royal, sans avoir démontré au préalable, par une longue et pénible épreuve, sa foi et son intégrité envers Dieu. Jéhovah connaissait l'effet corrupteur que pouvait avoir une victoire facile sur son serviteur. Ce dernier pourrait très bien se départir de la foi en Dieu et ne plus regarder à lui pour trouver aide, force et victoire. En outre, Dieu allait se servir de David pour réaliser un drame historique préfigurant des choses plus grandes devant arriver au cours de notre vingtième siècle.

7 La situation politique du temps de David était semblable à celle vécue par la chrétienté depuis 1914. La nation de David, les Israélites, au moment où ils entrèrent dans la terre de Canaan que Dieu leur avait destinée, pour y établir un foyer national, n'avaient pas de roi visible, de roi humain. Ils n'en avaient pas besoin. Pourquoi? Parce que, après que les Israélites eurent traversé à pied sec la mer Rouge, et que leurs poursuivants égyptiens eurent été engloutis par la masse des flots de la mer, Moïse le prophète entonna ce cantique: « Jéhovah régnera à jamais et toujours! »; c'est ce Souverain régnant de l'univers qui était effectivement leur roi, quoique invisible. (Exode 15: 18,*Crampon*) Dix ans avant la naissance de David, aucun roi terrestre n'avait encore régné sur Israël, ce qui n'était pas le cas des Gentils ou non-Juifs. (Juges 17: 6; 21: 25; Ruth 1: 1) Le prophète Samuel était alors le principal juge en Israël. Des représentants d'Israël, des anciens, vinrent trouver Samuel et lui dirent: « Voilà que tu es vieux, et tes fils ne marchent pas sur tes traces; établis donc sur nous un roi pour nous juger, comme en ont toutes les nations. » Lorsque Samuel soumit dans la prière cette requête à Jéhovah Dieu, celui-ci lui dit: « Ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, pour que je ne règne plus sur eux. » En établissant leur roi tant désiré, le prophète Samuel rappela aux Israélites leur action malséante, en disant: « Vous m'avez dit: Non! mais un roi régnera sur nous! alors que Jéhovah, votre Dieu, était votre roi. » — I Sam. 8: 4–7; 12: 12, *Crampon.*

8 Le roi ainsi présenté par Samuel fut Saül de Guibéa. Il n'était pas originaire de la tribu de Juda, mais de celle de Benjamin. « Saül était âgé de [40] ans, lorsqu'il devint roi ». Il eut un fils, Jonathan, qui était assez âgé pour commander mille soldats du roi. (I Sam. 13: 1, 2) David, de la tribu de Juda, n'était pas encore né. Dans la seconde ou la troisième année du règne de Saül, ce dernier s'engagea dans la voie qui déplaît à Dieu, ce qui entraîna son rejet par Jéhovah, ainsi que celui de sa famille quant à d'ultérieurs honneurs royaux. Cela préfigurait une pareille désapprobation divine à l'égard de la chrétienté, ainsi que le rejet actuel de ses chefs. Dans des conditions militaires peu propices, Saül anticipant sur le temps fixé par Dieu, s'arrogea le droit d'agir en sacrificateur pour offrir un holocauste. Après ce manque de foi et d'obéissance envers Dieu, après la manifestation d'un tel égoïsme volontaire, Saül entendit les paroles désapprobatrices de Samuel: « Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que Jéhovah, ton Dieu, t'avait donné ... maintenant, ton règne ne subsistera point. Jéhovah s'est cherché un homme selon son cœur, et Jéhovah l'a destiné à être le chef de son peuple. » (I Sam. 13: 13, 14, *Crampon*) Cet homme s'avéra être David. Il était de la tribu à qui fut promis le sceptre qui ne devait pas s'en éloigner jusqu'à la venue de Schilo, le Messie ou Christ.

9 La popularité de David, due à la mort de Goliath et à des exploits ultérieurs, provoqua la jalousie du roi Saül. Ce roi rejeté vit que David était l'homme à venir pour le royaume d'Israël. Puisque Dieu avait dit que la dignité royale d'Israël ne resterait pas dans sa maison mais irait à quelqu'un d'autre, Saül était résolu à empêcher l'oint David d'obtenir le sceptre royal. Tandis qu'il prétendait adorer Dieu, Saül essaya de tuer ou de faire assassiner David. Saül le força ainsi à rompre tout contact au grand jour avec les Israélites et le contraignit à entrer dans la clandestinité comme s'il eût été hors la loi, un criminel dont la tête était mise à prix. A une certaine occasion, lorsque David fut forcé de chercher refuge dans une caverne, il fut inspiré pour écrire le Psaume 57, lequel fut préservé pour notre instruction et notre réconfort actuels. Ce Psaume s'est effectivement accompli de nos jours sur un petit groupe d'hommes et de femmes. C'est pourquoi nous allons en discuter ici-même.

Psaume 57

10 Ce que l'on reconnaît généralement comme entête du texte hébreu de ce Psaume dit ceci: « Au chef des chantres. Sur « ne détruis pas ». De David. Miktam.* Lorsqu'il s'enfuit devant Saül dans la caverne. » (*selon la version grecque de Symmaque*) Le chef des chantres dans le temple de Dieu devait entonner ce Psaume accompagné d'instruments de musique, et sa note d'ouverture commençait par les paroles hébraïques « Al-tach-hête », ce qui signifie « Ne détruis pas! » Il est possible qu'un fragment de ce cantique nous ait été conservé en Esaïe 65: 8: «Ainsi parle Jéhovah: De même que trouvant du jus dans une grappe, on dit: *Ne la détruis pas,* car il y a là une bénédiction, ainsi agirai-je à cause de mes serviteurs, afin de ne pas tout détruire. » Ces paroles prophétiques se rapportent à un reste de témoins oints dont

* Pour une explication du terme « Miktam », voyez *The Watchtower* du 1er juillet 1945, page 196, intitulée « Inébranlablement voué à la véritable adoration ».

7 Pour quelles raison Israël n'avait-il pas besoin d'un roi humain? Mais pourquoi en eut-il un?
8 A qui le royaume fut-il ôté pour être donné à David et pourquoi?
9 Comment David fut-il amené à rédiger le Psaume 57, et pourquoi l'étudions-nous?
10, 11 Pourquoi le Psaume 57 porte-t-il à juste titre cet en-tête: « Ne détruis pas »?

Jéhovah Dieu ne permit pas la destruction, à partir de 1918. Le proscrit David employa une fois ces paroles lorsque lui et ses compagnons pénétrèrent à la faveur de la nuit dans le camp de Saül et surprirent celui-ci dans un profond sommeil. « Mais David dit à Abischaï: *Ne* le *détruis pas*! car qui pourrait impunément porter la main sur l'oint de l'Eternel? ... L'Eternel est vivant! c'est à l'Eternel seul à le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure. » — I Sam. 26: 9, 10.

11 Il se peut que David prononçât aussi ces paroles dans une caverne du désert d'En-Guédi, sur la rive ouest de la mer Morte. Le roi Saül, poursuivant David, pénétra seul dans cette caverne pour y prendre quelque repos. « Les gens de David lui dirent: Voici le jour où l'Eternel [Jéhovah] te dit: Je livre ton ennemi entre tes mains; traite-le comme bon te semblera. » Cependant David ne permit pas que l'on fît du mal à Saül. « David se leva, et coupa doucement le pan du manteau de Saül », voulant prouver par ce gage resté entre ses mains, qu'il aurait pu le tuer s'il l'avait voulu. David retenait ses hommes en disant: « Que l'Eternel [Jéhovah] me garde de commettre contre mon seigneur, l'oint de l'Eternel, [Jéhovah], une action telle que de porter ma main sur lui! car il est l'oint de l'Eternel [Jéhovah]. » David dit en effet: « Ne détruis pas! » (*Al-tashheth*), et démontra de la sorte son entière soumission à la souveraineté universelle de Jéhovah. C'est ainsi que Saül, le persécuteur, put quitter vivant la caverne. — I Samuel 24: 1-7.

12 Nous ignorons si la chose se passa dans la caverne précitée ou dans celle d'Adullam, lors d'une occasion précédente. Cependant, en qualité de fidèle témoin de Jéhovah qui avait été oint pour être roi sur la nation d'Israël, David préfigura le reste actuel des disciples de Christ qui font partie de son corps. Pourquoi? Parce que ces derniers sont oints de l'esprit de Dieu pour être cohéritiers de Christ dans le Royaume céleste. Ce sont eux qui, en 1929, se déclarèrent ouvertement pour Jéhovah Dieu et Christ Jésus, les seules « autorités supérieures » auxquelles ils allaient indubitablement être soumis, même si le monde entier embrassait le totalitarisme. En 1941, alors que nombre de ces membres oints du reste avaient été contraints de passer dans la clandestinité dans des pays tels que le Canada, la Norvège, la Hollande, la Belgique, la France, l'Allemagne, etc., leur organe officiel, *La Tour de Garde*, publia un article précisant que la controverse primordiale intéressant toute la création est la « domination universelle », c'est-à-dire la souveraineté universelle de Jéhovah. (La *Tour de Garde* d'août et de septembre 1929 et *The Watchtower* du 15 août 1941, page 245, § 19) Au milieu de la conflagration faisant rage, ils restèrent fermement attachés à la vérité de la souveraineté de Jéhovah. Des milliers de personnes de bonne volonté prirent position avec eux touchant ce litige et devinrent leurs loyaux compagnons. Elles imitèrent l'exemple de Jonathan, le fils de Saül, qui devint le fidèle allié de David à qui il voua l'amitié la plus profonde. Jonathan avait agi ainsi bien qu'il ne dût pas hériter la royauté sur Israël et que sa famille ne fût appelée qu'à occuper une position secondaire dans le pays.

12 De qui David était-il une figure? Et Jonathan?

Le refuge

13 Le Psaume 57 fut spécialement écrit pour le reste oint des disciples consacrés de Christ. Cependant, les paroles de David relatées dans ce Psaume, peuvent également être appréciées par toutes les personnes de bonne volonté, les Jonathans modernes qui ont pris une position exempte de tout compromis pour la souveraineté universelle du Dieu Très-Haut, ne craignant aucune menace du totalitarisme mondial. « Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi! Car en toi mon âme cherche un refuge; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes, jusqu'à ce que les calamités soient passées. » (Ps. 57: 2) En appelant ainsi à la miséricorde et à la compassion de Dieu, David ne prononça pas ces paroles parce qu'il était une créature humaine pécheresse, conçue dans le péché et née dans l'iniquité. David était celui vers qui Jéhovah Dieu avait délégué Samuel pour l'oindre en vue d'être le futur roi de la nation d'Israël. Ce fut en qualité d'oint appelé à exercer plus tard la royauté que David fit cet appel à Dieu, parce que la souveraineté universelle du Très-Haut était en jeu. Comment cela? — Parce que David, lorsqu'il exercerait les fonctions royales, serait assis « sur le trône de la royauté de Jéhovah, sur Israël ». Il serait le représentant visible de Jéhovah sur le trône, vu que le royaume appartenait en fait à Dieu. (I Chron. 28: 5 et 29: 23, 11, *Crampon*) C'est parce que David était oint pour être le représentant royal de Jéhovah au sein de son peuple de l'alliance, qu'il fut persécuté à ce point par le jaloux Saül, et non pas parce qu'il aurait été un criminel coupable d'avoir transgressé des lois justes.

14 Il en est de même aujourd'hui du reste fidèle des frères de Christ se trouvant encore sur la terre, qui ont été oints en vue du Royaume céleste. Ils sont persécutés par un Saül moderne, c'est-à-dire par les éléments dirigeants de toutes les nations, non parce qu'ils seraient des transgresseurs coupables d'avoir violé quelque loi juste, mais uniquement parce qu'ils sont consacrés au Royaume de Dieu et obéissent « à Dieu plutôt qu'aux hommes » dans des questions où ce monde et le Royaume de Dieu sont en désaccord. Ils savent que la haine de ce monde et les persécutions dont ils sont victimes à la fin de ce même monde, ont été prédites. Nous nous rappelons bien que Jésus a prédit une guerre mondiale comme étant le signe du commencement du « temps de la fin » de ce monde, et qu'aussitôt après avoir fait cette prédiction, il avertit ses disciples comme suit: « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Mat. 24: 7, 9) « A cause de mon nom » a trait au nom que Dieu a donné à Christ Jésus, un nom qui est au-dessus de tout autre. Ce nom signifie que Dieu lui a donné une position plus élevée que celle d'aucune autre créature. En outre, en l'année 1914, Dieu conféra à ce nom une signification plus profonde en sus-

13 En vue de quoi David en appela-t-il à Dieu, et pourquoi?
14 Qui lance à l'heure actuelle un appel similaire, et pour quelle raison identique?

citant Christ Jésus comme Roi du Monde Nouveau de la justice, et en l'intronisant pour régner au milieu de ses ennemis.

[15] Telle est la signification actuelle du nom de Jésus pour lequel nous avons le privilège d'être haïs par toutes les nations. C'est parce que nous confessons son nom par rapport au rôle qu'il joue dans le Royaume et que nous le confessons comme notre Conducteur et Chef désigné par Dieu, que nous bénéficions du privilège d'être persécutés par toutes les nations. Néanmoins, un Hitler, un Mussolini, un pape ou quelqu'autre conducteur politique ou religieux de ce monde, ne seront pas à même, par la manifestation de pareille haine et de semblables persécutions, de contraindre les fidèles à obéir et à se soumettre inconditionnellement à ce genre de *fuehrer*, de *duce*, de *roi* ou de *vicaire*. C'est là une chose pour laquelle il vaut la peine d'être haï, et non d'en avoir honte, car cette haine est vouée à ceux qui sont du bon côté. Sachant cela, ceux qui sont haïs de la sorte peuvent être forts dans le Seigneur Dieu pour endurer toutes les persécutions dont ils deviennent victimes à cause de leur fidélité sans partage au nom de Christ Jésus. C'est pourquoi ils ont le droit d'en appeler à Dieu afin qu'il leur soit miséricordieux et les aide à surmonter tous les maux et calamités dont ils sont l'objet de la part de leurs ennemis et persécuteurs, ceux-ci s'efforçant de les exterminer de la face de la terre. Dieu leur témoignera effectivement sa miséricorde, non en empêchant les persécutions, mais en les préservant au milieu des épreuves. Il leur déploie sa faveur et leur accorde la nourriture et la lumière spirituelles afin de les fortifier pour pouvoir persévérer à son service. Jamais il ne permet à l'ennemi de les vaincre complètement et de les exterminer de la terre des vivants, ainsi que l'apôtre Paul s'est exprimé au sujet de lui-même et de ses compagnons: « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus mais non perdus; portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps! » — II Cor. 4: 8-10.

[16] Les conducteurs religieux de la chrétienté, voyant s'ébaucher une sédition dirigée contre eux par certains éléments de ce monde, se réfugient auprès des systèmes politiques et militaires des démocraties. Un exemple nous en a été donné lorsque le pape de la Cité du Vatican, dans un échange de lettres, en date du 26 août 1947, s'engagea vis-à-vis du « *conducteur* choisi », du Président des Etats-Unis d'Amérique, à collaborer avec lui en vue de réaliser *leur* « paix durable dans le monde ». Cependant, les témoins de Jéhovah reprennent les paroles du psalmiste et disent: « Aie pitié de moi, ô Dieu, aie pitié de moi! Car en toi mon âme cherche un refuge; je cherche un refuge à l'ombre de tes ailes. » (Ps. 57: 2) Cela montre que le véritable lieu de refuge n'est pas dans la clandestinité, dans quelque endroit isolé ou protégé, ou dans un édifice ou une pièce tenue secrète, mais sous les « ailes » de Dieu, sous sa protection. C'est là que les fidèles continuent à le servir et à obéir à ses commandements plutôt qu'à ceux des hommes; pendant tout ce temps, ils se confient en lui afin d'être protégés par lui en face de leurs ennemis. Ceux-ci tentent de les abattre et de les forcer à ignorer les commandements de Dieu en donnant à César non seulement ce qui appartient à César, mais aussi ce qui appartient à Dieu. David, traqué et trouvant son refuge en Jéhovah Dieu, refusa de rendre le mal pour le mal en retournant brutalement les coups au roi Saül et à son armée de poursuivants. « Ne détruis pas! », telle fut l'attitude de David envers eux. Entre temps, il était décidé d'attendre que Dieu les détruisît et soufflât sur eux, au temps convenable fixé par lui, la tempête de maux que ces iniques avaient prévue pour lui-même.

[17] Il en est de même aujourd'hui des témoins de Jéhovah. Ils ont à supporter des persécutions et doivent faire face à l'opposition des conducteurs religieux, politiques et militaires de ce monde. Ces fidèles n'organisent pas des assauts d'armes pour se défendre, infliger des dommages corporels à leurs persécuteurs coalisés et les renverser. Ils ne leur demandent ni miséricorde ni grâce. Ils crient à Dieu parce que c'est en lui qu'ils se réfugient. Pour cette raison majeure, ils se refusent à rendre les coups à leurs persécuteurs, c'est-à-dire le mal pour le mal, suivant en cela l'exemple donné par David pourchassé, qui se refusa formellement à frapper Saül, le roi oint, afin de le renverser et de se débarrasser de toute persécution gouvernementale, de toute mise hors la loi par des décrets royaux. Notre œuvre est une œuvre constructive, réalisée en obéissance à Dieu, et non une œuvre destructrice exécutée en vue d'une vengeance personnelle. C'est pourquoi, lorsque, pour un temps, nous entrons dans la clandestinité, nous n'agissons aucunement comme les autres mouvements clandestins de résistance dont les buts sont politiques et militaires. Chaque fois que nous sommes dans la clandestinité, nous continuons à louer Jéhovah et à proclamer son Royaume

[18] Il est vrai que nous nous élevons à juste titre contre toute oppression et nous servons de toutes les lois justes et équitables du pays pour faire échouer les persécuteurs malins. Néanmoins, nous nous tenons à la règle de David: « Ne détruis pas! », et nous ne recourons à aucune action violente et séditieuse contre les gouvernements et dirigeants humains auxquels Dieu permet encore d'exister et de gouverner. Nous nous en remettons à lui pour ce qui est de frapper les oppresseurs et les persécuteurs, il le fera au moyen de son Roi, Christ Jésus, lors de la fin définitive de ce monde dans la grande tribulation d'Armaguédon. Chaque fois que les témoins de Jéhovah ont dû agir clandestinement, ils ont suivi cette règle de David. S'ils prenaient eux-mêmes les choses en mains et recouraient à la force, à la violence et à la destruction, ils délaisseraient fatalement leur refuge en Dieu. Le Tout-Puissant est pour eux un refuge suffisant car il peut les protéger miraculeusement au milieu de

15 De quel droit les membres du reste font-ils appel? Comment Dieu leur répond-il?
16 Où les conducteurs du monde se réfugient-ils et où se réfugient les témoins de Jéhovah?
17 Comment les témoins de Jéhovah ressemblent-ils à David, en ne rendant pas la pareille?
18 Comment demeurons-nous dans notre refuge, en Jéhovah, et jusqu'à quand?

la plus ardente fournaise de persécutions, leur démontrer ainsi sa miséricorde et sa pitié et ne pas les priver de l'espérance de son Royaume. A lui nous regardons pour obtenir la délivrance. C'est de lui que nous attendons les actes qui s'imposent. Nous restons inébranlablement attachés à son adoration, à son service et à son Royaume jusqu'à ce qu'il fasse passer comme une tempête les calamités et les maux issus de l'ennemi.

[19] Exposant en détail comment il fit de Jéhovah son refuge et se cacha auprès de lui, tel un petit oiseau sous les ailes puissantes de sa mère, le psalmiste poursuit: « Je crie vers le Dieu Très-Haut, le Dieu qui agit en ma faveur. Il enverra des cieux sa bonté et sa fidélité, et il me sauvera de la main de ceux qui en veulent à mon âme. Sélah. » (Ps. 57: 3, 4, *texte hébreux, en marge de la Biblia Hébraïca de Kittel*) Nous savons que Jéhovah Dieu est plus élevé que les plus élevés et les plus puissants des politiciens de cette terre, infiniment plus élevé que cette organisation supra-nationale qu'on appelle l'O.N.U. C'est pourquoi nous crions à lui. C'est lui le Très-Haut, et c'est en conformité de ce fait que nous avons rompu avec les traditions religieuses au sujet des « autorités supérieures ». Nous confessons présentement que Jéhovah Dieu et Christ Jésus, son Fils élevé souverainement, constituent les vraies Autorités supérieures auxquelles toutes les âmes chrétiennes doivent être soumises. Bien entendu, cette position contrecarre les projets des politiciens qui se servent des traditions religieuses pour aveugler les hommes et se les soumettre. — Rom. 13: 1, 2.

[20] C'est pour cela que nous sommes couverts d'opprobre, ceux qui nous attaquent voudraient bien nous engloutir et nous dévorer par leurs machinations en mettant en vigueur des lois et des décrets appropriés. Parce que Jéhovah Dieu est dans les cieux, qu'il est invisible aux humains et ne se manifeste pas personnellement pour agir, nos ennemis peuvent penser qu'il n'est pas à même de faire quelque chose pour nous. Toutefois, en cet âge de la radio, des applications de l'électricité et de la physique nucléaire, les hommes devraient se rendre compte que Dieu peut opérer, par sa toute-puissance, du haut des cieux, tout ce qui est nécessaire à ses serviteurs et adorateurs obéissants, et qu'il peut les délivrer et les sauver. Les expériences que nous avons vécues jusqu'en cette année 1948, relatées d'une façon ineffaçable par l'histoire contemporaine, prouvent qu'il a agi ainsi. Il a montré à notre égard sa miséricorde et sa fidélité; il nous a accordé son amour ineffable et sa vérité. Cela explique pourquoi les témoins de Jéhovah existent toujours en cette troisième année d'après-guerre. C'est *lui* qui est intervenu pour nous.

Un appel à la souveraineté divine

[21] On débite un flot intarissable de palabres lénitives sur les intentions pacifiques des politiciens de ce monde, ainsi que sur la machinerie devant fabriquer la paix. Cependant toute personne éprise de vérité et de justice, qui a résolu de servir le Dieu Très-Haut pendant cette période d'après-guerre, ne sera pas trompée quant à la véritable situation existant dans le monde. Que toute personne sincère secoue ses illusions et reconnaisse qu'aucun des conducteurs du monde n'est pour la paix avec Jéhovah Dieu et son Roi, Jésus-Christ. Quoi! Pouvons-nous prouver cette affirmation? Oui certes! Qu'une personne quelconque se déclare, à l'exemple des témoins de Jéhovah, en faveur du Royaume de Dieu administré par Christ comme étant la seule autorité gouvernementale et l'unique moyen permettant d'assurer une paix totale, et aussitôt, ces conducteurs religieux, politiques et commerciaux ne manqueront pas de s'opposer à elle, de lui déclarer la guerre et même de la traiter de « communiste ». Le psalmiste nous avertit concernant la situation dans laquelle nous nous trouvons dans ce monde, en disant: « Mon âme est parmi des lions; je suis couché [ou, je dois être couché] au milieu de gens qui vomissent la flamme, au milieu d'hommes qui ont pour dents la lance et les flèches, et dont la langue est un glaive tranchant. » — Ps. 57: 5.

[22] Les gouvernants de la terre avec leurs projets de domination mondiale, s'acharnent à faire triompher leurs idées, projets et organisations; ils ressemblent aux lions prompts à sauter sur leur proie, à l'étrangler pour la donner à leurs lionnes et se garder en vie et en bonne forme. Ils ressemblent à une flamme ardente allumée pour des desseins destructeurs contre les serviteurs de Dieu. Ils préfèrent voir la terre brûlée plutôt que de voir prospérer et se multiplier les prédicateurs du Royaume de Dieu. Ils emploient leurs moyens de communication et d'expression, leurs « dents » et leur langue pour mener une campagne de propagande contre la vérité, crachant des traits et des flèches contre ceux qui témoignent pour le Royaume de Dieu, et se servant de leur langue comme d'une épée dévastatrice pour saper et tuer la bonne réputation de ces proclamateurs du Royaume.

[23] Il n'y a rien à faire: force nous est de vivre au milieu de ces éléments hostiles, dans une situation fertile en dangers. Mais serons-nous impressionnés et effrayés sans mesure et ferons-nous une paix de compromis avec ces adversaires en reniant le Royaume de Dieu et son Christ? David le psalmiste oint (ou Jésus-Christ qui fut préfiguré par lui), s'effraya-t-il ou fut-il sur ses gardes de crainte d'être surpris et dupé par les ennemis? Jésus ne nous avertit-il pas de ne pas être surpris ou intimidés par la haine de ce monde lorsqu'il dit: « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous... S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi »? (Jean 15: 18-20) Puisque nous devons habiter au milieu de ces adversaires semblables à des lions et parmi des hommes enflammés de projets belliqueux envers ceux qui sont dévoués à Jéhovah Dieu et son Gouvernement théocratique, nous y habiterons mais non sans avoir tenu tête à l'adversaire et nous être réfugiés

19 A cause de quelle position de la part de Jéhovah crierons-nous à lui?
20 Que tentent ceux qui déversent sur nous l'opprobre? Pourquoi sommes-nous préservés?
21 Pourquoi les palabres et les institutions relatives à la paix ne devraient-elles pas nous faire renoncer à notre vigilance?
22 Comment les hommes parmi lesquels nous nous couchons ressemblent-ils à la description de David?
23 Avec quelle attitude mentale nous étendons-nous parmi eux?

auprès de Dieu en qui nous mettons toute notre confiance.

[24] Nos ennemis se sont élevés sur terre; ils se croient parvenus au faîte et avoir les mains libres pour mettre à exécution leurs desseins violents contre la véritable adoration du Dieu vivant. Cependant, pour notre part, nous ne glorifions pas des hommes de ce monde et ne cherchons pas honneur auprès d'eux, mais nous pensons à la gloire et à la majesté du Dieu Très-Haut. Prier pour exalter des hommes et leur machinerie gouvernant le monde, signifierait renier le Royaume de Dieu. C'est pourquoi, tandis que les hommes se glorifient, nous crions à Dieu pour qu'il se glorifie en manifestant sa souveraineté universelle. Nous l'invoquons pour qu'il justifie publiquement sa souveraineté suprême devant toute la création et fasse voir aux hommes chétifs de la terre, leur faiblesse, leur insuffisance, leur peu de valeur et d'importance. « Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! que ta gloire soit sur toute la terre! » (Ps. 57: 6) Au lieu d'être frappés de frayeur en face de l'ennemi, nous répétons cette prière dans un parfait désintéressement parce que nous avons pris inébranlablement position en faveur de la souveraineté de Jéhovah à l'égard de tout l'univers, y compris notre terre. Nous savons que Dieu ne trompera pas notre attente, peu importe ce que nous devrons encore endurer jusqu'à ce que cette prière soit exaucée. La réalisation de la prophétie suivante est imminente: « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple [même pas sous celle des Nations unies]; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et luimême subsistera éternellement. » — Dan. 2: 44.

Un cœur affermi

[25] Pour réconforter ceux qui sont maintenant disposés à chanter les louanges de celui qui est supérieur aux hommes et plus puissant qu'eux et les nations, le psalmiste se donne en illustration au commencement de la seconde stance de son Psaume. Il donne un exemple vécu de la façon dont s'applique la règle de Dieu à ceux qui subissent des persécutions à cause de son nom. Il montre que Jéhovah fera en sorte que les maux machinés contre ses fidèles retombent finalement sur ceux qui les avaient conçus. Le psalmiste dit: « Ils avaient tendu un filet sous mes pas: mon âme se courbait; ils avaient creusé une fosse devant moi: ils y sont tombés. » — Ps. 57: 7.

[26] Des hommes avaient tissé un filet d'intrigues contre David; ils l'avaient posé sur son chemin pour qu'il s'y laisse prendre sans méfiance et qu'ils puissent ainsi provoquer sa destruction. Ils voulaient que David prévienne les intentions de Dieu et combatte contre l'oint de Jéhovah. En effet, David considérait toujours le roi Saül comme l'oint de Dieu. Au lieu que ce soit David qui tombe dans ce piège et combatte le roi oint par Dieu, en s'établissant luimême roi par la violence et la sédition, ce sont les persécuteurs de David qui furent pris au piège de leur égoïsme. D'une façon envieuse, ils combattirent contre David en persécutant le véritable serviteur de Dieu qui avait été oint pour le royaume. Au lieu de pouvoir faire tomber David dans la fosse, où il oublierait Jéhovah Dieu, et de le faire passer, rempli d'amertume, dans le camp de l'ennemi et de lui faire adorer les démons du paganisme, ce fut le roi Saül qui effectivement embrassa la religion ou démonisme. Il n'extermina pas toutes les sorcières du pays mais recourut aux offices de la magicienne d'En-Dor afin d'en recevoir une consolation. Ce fut le roi Saül, et non David, qui fut précipité dans la fosse insondable du désespoir dû à la disgrâce divine. Il ne réussit pas à obtenir une alliance avec Dieu pour que la royauté demeure, par Jonathan, dans sa famille; la promesse du royaume resta acquise à David qui ne tomba pas dans la fosse de la disgrâce de Jéhovah où il aurait été abandonné à la merci de ses ennemis. Il en est exactement de même à l'heure actuelle: l'ennemi n'a pas réussi à l'égard du reste oint de Jéhovah.

[27] Mettant à profit la situation grave prévalant dans le monde, ainsi que les conditions nées de la guerre totale, les ennemis religieux et politiques des témoins de Jéhovah forgèrent des plans pour amener ceux-ci à abandonner la prédication de l'évangile du Royaume dans toutes les nations. Ils tentèrent de les faire dévier de leur position de neutralité à l'égard des choses et controverses de ce monde, en les poussant à se joindre à ces nations dans leur lutte pour la domination mondiale. Ils complotèrent afin de précipiter le reste oint dans une fosse profonde, de laquelle il ne pourrait plus remonter pour rentrer dans la faveur divine dans la période d'après-guerre, mais où, au contraire, il resterait abandonné aux mondanités, au démonisme et aux desseins pervers de ses ennemis. Cependant, par une fidélité totale envers lui, les témoins de Jéhovah se gardèrent de s'empêtrer dans une compromission avec un monde qui combat le Royaume de Jéhovah et son Roi oint, Christ Jésus. Ils se gardèrent bien d'abandonner le service de Dieu et ne violèrent pas leur neutralité à l'égard des conflits de ce monde. Ils ne permirent pas aux persécutions violentes et aux cruelles afflictions de les plonger dans la fosse de l'amertume et de la sédition dirigée contre Jéhovah Dieu. Ces fidèles ne tombèrent pas dans l'adoration de Satan et des démons dont il est le prince. Contrairement à ce que l'ennemi avait projeté, ce furent les adversaires eux-mêmes qui supportèrent tout cela et furent victimes de leurs desseins pervers. D'autre part, les témoins de Jéhovah ont la preuve de ce que la faveur divine leur reste acquise dans cette période d'après-guerre. Ils poursuivent inlassablement leur ministère de l'évangile, faisant preuve d'intégrité à l'égard de Dieu et de neutralité envers les efforts déployés dans cette période d'après-guerre et les conflits de ce monde divisé.

[28] David réalisa comment le Dieu Très-Haut avait fait preuve de miséricorde et de compassion en con-

24 Pourquoi prions-nous pour que Dieu soit glorifié et non des hommes?
25 Comment Dieu fait-il arriver les choses imaginées par l'ennemi?
26 Comment cela fut-il vrai dans le cas de David, lorsqu'il fut poursuivi par Saül?
27 Comment nos ennemis sont-ils actuellement tombés dans leur propre piège?
28, 29 a) Que dit David au sujet de son cœur? b) Comment les témoins de Jéhovah ont-ils prouvé que leurs cœurs ressemblent à celui de David?

trecarrant les desseins de l'ennemi et en le délivrant pour se servir de lui dans le royaume en vue duquel il avait été oint. Rempli de gratitude, David déclara son amour inaltérable pour Dieu, son Libérateur: « Mon cœur est affermi, ô Dieu! mon cœur est affermi; je chanterai, je ferai retentir mes instruments. » (Ps. 57: 8) Si la disposition de David à chanter les louanges de Dieu plutôt que la fermeté de son affection pour Dieu est la véritable signification des paroles originales hébraïques du Psaume, alors ses paroles peuvent également être traduites: « Mon cœur est prêt, oui, il est prêt, ô Dieu, pour tout cantique et mélodie. » (*Moffatt, Version grecque de LXX, Version autorisée,* note marginale, *angl.*) Pareillement les témoins de Jéhovah ne se départirent pas de leur dévouement envers Dieu, mais ils sortirent de la seconde guerre mondiale, animés d'un cœur affermi par l'amour de Dieu. Comme David, ils connaissaient celui duquel vint leur délivrance et à qui il importe d'adresser à cet effet des cantiques de louanges.

29 Dès que la période d'après-guerre commença en 1945, les témoins de Jéhovah tinrent leurs cœurs prêts, non pour louer l'organisation des Nations unies, ni les vainqueurs de la guerre totale, ni les héros qui se distinguèrent au cours du conflit et dans les efforts tendant à rétablir la paix, mais uniquement pour glorifier Dieu, « qui seul a pour nom Jéhovah ». Comment démontrèrent-ils leur fermeté dans son adoration, ainsi que leur disposition à chanter ses louanges afin que toutes les nations entendent? — En poursuivant inlassablement leur œuvre de témoignage parmi toutes les nations. Ils ne s'étaient pas détournés de cette attitude pendant la guerre mondiale, et ce n'était pas maintenant qu'ils allaient agir ainsi parce que le temps de paix était venu. Durant les deux années qui suivirent la défaite du Japon, ils élargirent l'organisation afin que le témoignage du Royaume puisse être rendu à toutes les nations. Ils augmentèrent le nombre des filiales de la Société « Tour de Garde » (il y en avait 38 avant la guerre, et maintenant il y en a 61), par l'intermédiaire desquelles 84 nations adressent des rapports au bureau du président de la Société, à Brooklyn, N. Y. Galaad, l'école biblique de la « Tour de Garde », a envoyé hors des Etats-Unis, dans le champ de mission de 65 pays, un nombre de diplômés qui, il y a deux ans, était de 104 et qui aujourd'hui est passé à plus de 500. Ils ont fait passer le nombre des proclamateurs réguliers du Royaume de 127 478 à plus de 202 000. Au cours des deux années en question ils ont diffusé, selon les rapports établis, plus de 50 000 000 de Bibles, de livres et de brochures, ainsi que 40 000 000 de périodiques, tout cela malgré la pénurie de papier et d'autres matières premières. C'est à Dieu, « qui fait tout pour moi », qu'en reviennent les louanges.

Réveillez-vous!

30 A présent, ce n'est pas le moment de se mettre à rêver concernant des réalisations du passé et de commencer à somnoler en nous reposant sur nos exploits passés dans le service du Seigneur. Dix-neuf siècles se sont écoulés et les paroles suivantes de l'apôtre n'en sont que plus véridiques: « La nuit est avancée, le jour approche. » (Rom. 13: 12) C'est maintenant le moment d'annoncer avec joie l'aube naissante du Monde Nouveau de la justice, et de chanter à Dieu, son Créateur. Extériorisant le besoin intérieur de répondre à toutes les bontés de Dieu, David s'exclama, s'adressant tant à lui-même qu'à tous les instruments de musique se trouvant à sa portée: « Réveille-toi, ma gloire! Réveillez-vous, mon luth et ma harpe! Moi-même je me réveillerai à l'aurore. » (Ps. 57: 8, *Vers. Stand. Am.*) Désireux de mettre à profit tout le temps possible pour servir et glorifier le Dieu Très-Haut, David se réveilla de bonne heure. S'accompagnant de musique, il commença à chanter avant le lever du soleil, se réveillant avec l'aube et réveillant les dormeurs attardés qui se trouvaient à portée du son de sa musique. « Réveille-toi, mon âme! réveillez-vous, mon luth et ma harpe! Je réveillerai l'aurore. » (Ps. 57: 9) Il fit appel à ce qu'il y avait de plus grand et de plus noble en lui, par le fait que Dieu l'avait oint roi, en usant de cette expression « ma gloire ». Que « cette gloire » s'éveille donc pour rendre grâces et louer Dieu qui a renversé les rôles au détriment de l'ennemi, et qui a permis à David de sortir de la clandestinité pour rentrer dans le service public de Jéhovah Dieu.

31 C'est parce qu'ils se trouvent sous l'influence du même esprit de Dieu que les témoins de Jéhovah ont agi en ce vingtième siècle de la même façon que le psalmiste. Non seulement ils reprirent leur activité aussitôt après la fin de la première guerre mondiale, mais à présent, dans cette période succédant à la seconde guerre mondiale, ils n'ont pas perdu de temps, mais se sont mis à déployer, dans le service de Dieu, une activité plus grande que jamais. Les témoins de Jéhovah, hommes et femmes, garçons et filles, se sont adressés de bonne heure un appel pour s'éveiller mutuellement et reconnaître leurs privilèges. Rachetez le temps pendant ce bref intervalle précédant la destruction du monde à Armaguédon! La glorieuse lumière du Royaume de Dieu brille sur eux, émanant des pages éclatantes de sa Parole. Il a glorifié les membres de son reste oint en leur confiant la charge d'ambassadeurs du Royaume établi. Ce glorieux privilège ne devrait pas être négligé, ne fut-ce que pour peu de temps. De bonne heure dans cette période de l'après-guerre, l'urgence du service de Dieu provoque cet appel stimulant s'adressant à chacun des serviteurs de Dieu: « Réveille-toi, mon âme (ma gloire, *autre version)*! »

32 Presque trente ans se sont écoulés depuis que le Messager de Dieu, Christ Jésus, vint au temple pour le jugement, au printemps de 1918, et qu'il a réveillé ceux qui sommeillaient, ainsi que ce fut prédit dans sa parabole des vierges sages et des vierges folles. (Mal. 3: 1; Mat. 25: 1–13) Il y a maintenant presque trois décades que ce premier appel de réveil a retenti, et le temps qui reste aux nations dans leur acheminement vers Armaguédon qui marquera leur destruction, est plus court que jamais. En 1919,

30 Que dit David à propos de sa gloire et de ses instruments de musique?

31 Comment les témoins de Jéhovah firent-ils appel à leur gloire pour se réveiller?

32 Comment Jésus-Christ et son reste « réveillèrent-ils l'aurore »?

c'était le moment de « réveiller l'aurore », de nous mettre au travail dans le service de Jéhovah. Où en sommes-nous arrivés à l'heure actuelle dans le développement des affaires de ce monde, en ce « temps de la fin »? A un point assez avancé, évidemment! Cependant, nombreux sont ceux qui sommeillent encore quant au service du Dieu Tout-Puissant qui seul peut délivrer l'humanité de l'emprise de ce monde ennemi. « Réveillons l'aurore! » de toutes nos capacités vocales et de tous les instruments susceptibles d'émettre un son harmonieux de publicité en faveur du Royaume de Dieu. Aidons ceux qui sommeillent à ouvrir leurs yeux pour se rendre compte de l'heure tardive, et à se mettre activement et sans délai au travail.

De la clandestinité au cantique international

33 C'est seulement parce qu'il fut un prophète inspiré par un Dieu voyant par avance et avec précision, que le psalmiste David put dire ce qui suit. Mû par des sentiments de gratitude envers Jéhovah Dieu qui l'avait délivré de son refuge clandestin, il ne voulut pas confiner à sa cachette le chant de ses louanges à la gloire de Dieu, ni au champ limité de son propre peuple, la nation israélite. Non! le Dieu de la délivrance était digne d'être loué et connu d'une façon beaucoup plus vaste, parmi tous les peuples. Cela profiterait aux individus de toutes les nations qui chercheraient le Seigneur Dieu, s'efforçant « de le trouver en tâtonnant ». (Actes 17: 27) En conformité de ce qui précède, David, pleinement conscient de ses privilèges, s'exclama: « Je te rendrai grâces parmi les peuples, Seigneur! Je chanterai tes louanges parmi les nations. » (Ps. 57: 9, Vers. Stand. *Amér.*) Ce n'est pas en vain que David proclama une pareille résolution. Lorsque le Dieu tout-puissant lui permit enfin de monter sur le trône d'Israël après que Saül eut été tué dans la bataille contre les Philistins, David eut à lutter contre toutes les nations des Gentils établies dans la Terre promise, et il les vainquit. Du fait que Dieu lui accorda la victoire sur toutes ces nations jusqu'aux extrémités de la Terre promise, David obtint effectivement l'occasion de glorifier Jéhovah, de chanter ses louanges et de lui rendre grâces au milieu de toutes les nations.

34 Jésus-Christ poursuivit une remarquable action parallèle. Pendant les trois ans et demi de son ministère et jusqu'à sa mort, il limita sa prédication du Royaume de Dieu à la nation d'Israël, aux « brebis perdues de la maison d'Israël ». Ensuite, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, réveilla Jésus de son sépulcre en le ressuscitant des morts, ne permettant pas que son âme restât dans le schéol ou la tombe. (Jean 12: 23, 24) C'est alors que Christ ressuscité donna des instructions précises à ses disciples qui sortirent à leur tour de la clandestinité. Il les exhorta à remercier et à louer Jéhovah Dieu parmi toutes les nations, leur disant: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom (dans le nom, *Vers. Stand. Am.*) du Père [Jéhovah], du Fils et du saint esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » — Mat. 28: 19, 20; Luc 24: 44–49; Actes 1: 7, 8.

35 Jésus-Christ glorifié choisit spécialement l'apôtre Paul pour glorifier Jéhovah Dieu parmi toutes les nations des Gentils, et il dit à son sujet: „Cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël. » (Actes 9: 15) Paul, comme les autres apôtres, donna d'abord aux Juifs l'occasion d'entendre les louanges de Jéhovah et de son Royaume qui serait gouverné par Christ Jésus. Lorsque les Juifs rejetèrent le message, l'apôtre Paul entonna les louanges de Jéhovah parmi les Gentils et confessa son nom parmi eux. Ce faisant, de nombreux croyants parmi ces nations païennes vinrent dans l'Eglise chrétienne.

36 En se défendant d'avoir amené des Gentils au sein de l'Eglise et en recommandant qu'on leur souhaite la bienvenue d'une façon chrétienne, Paul nous montra les raisons scripturales motivant cette façon d'agir. Il se référa au Psaume 18: 50 qui correspond au Psaume 57: 10, et dit: « Je dis, en effet, que Christ a été serviteur (a exercé son ministère, *Vers. syn.*)... pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit: C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. [Ps. 18: 50] Il est dit encore: Nations, réjouissez-vous avec son peuple! Et encore: Louez le Seigneur, vous toutes les nations, célébrez-le, vous tous les peuples! » (Rom. 15: 8–11) Pour accomplir les paroles citées du Psaume 18: 50, Christ Jésus glorifié, comme David plus grand, doit envoyer ses disciples pour développer l'œuvre consistant à faire connaître Jéhovah Dieu parmi toutes les nations des Gentils. C'est parmi elles que ses disciples doivent louer hautement le nom de Dieu, lui rendre grâces en le confessant et permettre ainsi à toutes les nations non-juives et à tous les peuples d'entendre le message.

37 Nous sommes maintenant à la fin du monde. Christ Jésus glorifié a dit qu'il serait avec ses disciples jusqu'à cette époque. C'est ainsi qu'il doit à nouveau faire progresser les louanges de Jéhovah parmi toutes les nations, en accomplissement final et total des Psaumes 18: 50 et 57: 10. Pourquoi maintenant? Parce qu'en 1914, fin du temps des Gentils, Jéhovah Dieu instaura son Royaume dans les cieux et intronisa Christ comme Roi régnant, afin qu'il domine au milieu de toutes les nations ennemis de ce monde. La première guerre mondiale vint à éclater, fomentée par Satan le diable, en guise de protestation contre le Royaume céleste et contre le reste oint de Christ sur la terre; les témoins de Jéhovah furent contraints d'entrer dans la clandestinité où ils restèrent complètement inactifs, ne rendant aucun témoignage public au nom de Dieu et à son Royaume. Mais en 1919, Dieu les affranchit de leurs craintes et les fit sortir de la clandestinité pour les placer en face d'une activité intrépide à déployer ouvertement.*

* Voir « The Watchtower » du 1er janvier 1944, pp. 6 à 8, §§ 18 à 28.

33 Où David prit-il la résolution de chanter? en l'honneur de qui? et comment?
34, 35 Comment Jésus-Christ a-t-il agi de même au premier siècle?
36 Quel argument Paul fit-il valoir en faveur des convertis venant des nations des Gentils?
37 Pourquoi et comment Christ doit-il accomplir d'une façon totale le Psaume 57: 10?

Ce n'est pas à cause d'eux mais à cause de son propre nom qu'il les avait préservés; et à présent ils doivent lui rendre grâces parmi tous les peuples et chanter ses louanges parmi toutes les nations. Le grand « jour de Jéhovah » prédit s'est levé sur eux et ils doivent se réveiller et le louer en prêchant la bonne nouvelle du Royaume dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Christ Jésus, le plus grand David, doit veiller à ce que cela soit fait, en se servant du reste de ses disciples oints sur la terre.

38 Christ Jésus a ainsi opéré depuis sa venue au temple en 1918. C'est pourquoi le nom de Jéhovah a été de plus en plus connu parmi toutes les nations. Nombre de personnes parmi ces nations et peuples ont été impressionnées par les actions de grâces et les louanges proclamées par le fidèle reste. Elles ont démontré qu'elles étaient de bonne volonté en se consacrant à Dieu par Christ et en devenant les compagnons actifs du reste oint, remerciant, louant et confessant le nom et le Royaume de Jéhovah Dieu. Elles se comportèrent comme Jonathan, l'ami fidèle qui aida, défendit et encouragea David. Pendant la seconde guerre mondiale, les témoins de Jéhovah, à la fois le reste oint et ses compagnons de bonne volonté, furent contraints de passer dans la clandestinité au sein de nombreuses nations du monde, mais cette fois-ci, ils ne restèrent pas inactifs. La période d'après-guerre venue, ils ont été à même de revenir partout au jour, mais pour un dessein bien arrêté: l'accomplissement de la volonté de Dieu, telle que celle-ci est exposée au Psaume 57. Si, depuis 1919 et jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, ils ont rendu un puissant témoignage international, ils ont, *à présent,* un motif de rendre encore un plus grand témoignage international de louanges adressés à Jéhovah Dieu et à son Christ. Ils ont une raison de plus pour cela, étant donné que le grand jour du salut approche de plus en plus de sa fin marquée par le déclenchement de la guerre finale d'Armaguédon. Lorsque cet évangile de louanges et de grâces aura été prêché à toutes les nations et à tous les peuples, alors la fin définitive viendra sur ce monde, et tous ceux qui se sont identifiés avec lui ne trouveront point le salut pendant la guerre finale d'Armaguédon.

39 Pourquoi rendre grâces à Jéhovah et chanter à présent ses louanges parmi tous les peuples et toutes les nations? La réponse est donnée à ceux qui ont appris à connaître Dieu et ont expérimenté sa puissance salvatrice: « Car ta bonté atteint jusqu'aux cieux, et ta fidélité jusqu'aux nues. » (Ps. 57: 11) Sa miséricorde et sa vérité, son amour et sa fidélité nous entourent de la même façon que l'atmosphère de la terre nous enveloppe. Ils sont de beaucoup supérieurs à ce que les hommes appellent miséricorde, vérité et fidélité. Ces qualités doivent être portées à la connaissance de tous ceux qui ont déjà eu le privilège de bénéficier de ces faveurs divines. Elles doivent être portées à la connaissance de toutes les nations et de tous les hommes, car ce n'est qu'en mettant à profit la miséricorde, la vérité et la fidélité célestes qu'un individu de n'importe quelle nationalité, sera à même de parvenir au salut et de louer Dieu.

40 Une chose est claire: le fait de mettre à exécution ce commandement divin de rendre grâces et de louer Jéhovah Dieu, le Maître souverain de nos vies et de toute la création, ne manquera pas de nous créer de grandes inimitiés, de provoquer une opposition acharnée et de nouvelles persécutions. Cependant Christ Jésus le Roi règne au milieu de ses ennemis. De même que le roi David régna, soumit toutes les nations ennemies et diffusa les louanges de Jéhovah parmi elles, de même notre Roi, Christ Jésus, agira dans ce sens. Il maîtrisera l'opposition aux louanges adressées à Dieu, en déclenchant — comme cela deviendra nécessaire — la bataille d'Armaguédon pour la réhabilitation éternelle de Jéhovah. C'est pourquoi nos cœurs sont affermis et prêts à entonner les louanges de Jéhovah et de son Roi, advienne que pourra par la permission divine pour éprouver notre fidélité et notre intégrité. Nous savons et avons confiance que son acte de justification de sa souveraineté universelle en face de toutes les nations et de tous les peuples de la terre, viendra très prochainement. C'est pourquoi nous avançons parmi toutes les nations, lui rendant grâces de sa miséricorde et sa vérité, en entonnant avec force et vigueur des louanges s'adressant à lui et non à des hommes.

41 Ce faisant, nous reprenons la prière adressée à Jéhovah et lui demandons de se réhabiliter, cette prière que le psalmiste répète à la fin de son Psaume: « Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! Que ta gloire soit sur toute la terre! » (Ps. 57: 12) Agissant en ce sens en justification de lui-même, il couronnera d'un succès absolu notre continuel et affectueux service consistant à lui rendre grâces publiquement parmi toutes les nations. Ainsi donc, soyez animés de courage et allez de l'avant, en faisant retentir un cantique de louanges au milieu de toutes les nations, et en priant sans relâche: « Elève-toi sur les cieux, ô Dieu! Que ta gloire soit sur toute la terre! » — Psaume 57: 12.

T.G. angl. du 15 déc. 1947

38 Quel a été le résultat de l'accomplissement du Psaume 57: 10? Pourquoi est-ce maintenant urgent de rendre un témoignage encore plus grand?
39 Pourquoi faut-il rendre grâces et chanter à Jéhovah?
40 Pourquoi allons-nous de l'avant en chantant sans crainte en face de l'opposition?
41 Tandis que nous avançons en chantant un cantique de louanges, quelle est notre prière?

Cieux! prêtez l'oreille, et je parlerai; Terre! écoute les paroles de ma bouche. Que mes instructions se répandent comme la pluie, que ma parole tombe comme la rosée, comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe! Car je proclamerai le nom de l'Eternel. Rendez gloire à notre Dieu!
— Deut. 32: 1-3 —

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

Irlande

(Suite du numéro précédent)

L'année précédente nous avions essayé de placer des pionniers à Limerick, localité d'environ 40 000 âmes; mais leurs meilleurs efforts n'avaient pas tardé à avorter, car ils furent boycottés dans toute la ville et obligés de s'en aller, faute de logis. La seule crainte des prêtres avait retenu plus d'une personne de leur louer une chambre. Cependant ces pionniers avaient pris bonne note du résultat de leurs essais et dans le courant de l'année dernière nous avons envoyé là-bas deux jeunes frères. Ils tinrent bon devant l'attaque, mais furent contraints de changer de chambre au bout de quelques jours. L'un d'eux nous écrivit entre autres: « Je vous adresse ci-joint deux coupures de journaux qui ne sauraient manquer de vous intéresser. Ces notices ont fait sensation dans la ville, de sorte que nombre de gens intègres se firent un devoir de prendre notre parti. Notre travail à Limerick a vraiment de réjouissants effets puisque nous avons pu découvrir quelques hommes de bonne volonté, des personnes droites et craignant Dieu. Je suis persuadé que nous verrons ici de grandes choses si seulement on nous permet de rester dans la ville. » Voici la teneur de l'entrefilet d'un des journaux:

« Un centre d'activité condamnable à Limerick. — Limerick abrite actuellement deux prédicateurs du Kent qui vont à Kileely, vendent ou donnent gratis des livres hostiles à l'église catholique. De grosses sommes d'argent provenant d'Amérique soutiennent ces deux vampires qui ne vont jamais à l'église, mais se disent messagers ou témoins de Jéhovah et cherchent à troubler les braves gens de Saint Munchin et de Saint Ita. »

De la lettre d'un autre pionnier nous extrayons ce qui suit: « Il paraît que le prêtre fut renseigné sur le lieu où je me trouvais, car il arriva dare-dare à l'hôpital où je subissais un traitement. Il était furibond et tremblait de tous ses membres. Tout d'abord il me demanda d'où j'étais, puis tempêta tant qu'il put contre moi, me jeta à la face que j'allais partout avec d'ignobles écrits, etc. — que je devais quitter l'hôpital immédiatement et tourner le dos à la ville, sans quoi il engagerait ses gens à m'expulser. »

Un troisième dit de même: « Le prêtre de l'endroit fit du tapage dans la paroisse. Il alla dans les habitations et jeta au feu les écrits qu'il y trouvait. Il se rendit ensuite dans les écoles pour y humilier les enfants dont les parents avaient accepté l'un ou l'autre de ces écrits; il leur fit accroire que les « hommes de la Bible » avaient été chassés avec des pioches et des pelles. A la famille qui me logeait il extorqua l'aveu qu'ils avaient péché en hébergeant un communiste. »

On a toujours vu qu'en Erin le peuple se courbait devant la grande puissance des prêtres et n'était que trop vite prêt à se livrer, à leur instigation, à des actes populaciers envers quiconque était en désaccord avec l'« église ». Et pourtant ce peuple est affable et spontanément disposé à la bienveillance à l'égard des étrangers. Il faut vraiment qu'il soit excité par ses conducteurs religieux pour ne plus connaître de limites, ne reculer devant quoi que ce soit pour les satisfaire.

La présence en juin de frère Suiter à Dublin fut pour nous un heureux événement qui attira dans cette ville les frères et sœurs de toute l'Irlande. Les assemblées qui s'y tinrent encouragèrent chacun à continuer le travail de la proclamation du Royaume de Dieu. Il a été décidé que d'autres pionniers viendraient à la rescousse; aussi espérons-nous que les mois prochains marqueront un pas de plus dans la voie des progrès.

Le rapport annuel indique une appréciable augmentation depuis l'exercice précédent. Dans la plupart des branches de l'œuvre, cette augmentation est de cent pour cent et même plus. Nous nous attendons en conséquence à voir de plus grandes choses encore en Irlande durant l'année de service qui s'ouvre devant nous. Et nous nous réjouissons d'avancer aux côtés de ceux qui préparent le chemin pour le peuple dans ce pays sur lequel règnent les prêtres.

Colombie

Les quelques témoins de Jéhovah qui servent les intérêts du Royaume, en Colombie, s'efforcent activement de faire avancer l'œuvre. Notre Société a envoyé dans ce pays de nombreux missionnaires. Quelques-uns sont rentrés aux Etats-Unis par suite de maladie ou pour d'autres causes. Ceux toutefois qui sont restés, font preuve de beaucoup de zèle dans leur service et, par la grâce de Dieu, ils persévéreront jusqu'au bout. La population de ce pays gémit sous la domination écrasante de l'église catholique, dont le but est, et a toujours été, de maintenir le peuple de l'Amérique du Sud dans l'ignorance et de le dominer par la superstition. Le peuple souffre des troubles politiques et des charges religieuses, malgré tout cela, la prédication de l'évangile a enregistré un certain progrès. Les proclamateurs ont fait diverses expériences intéressantes, dont quelques-unes sont relatées par le serviteur de la filiale.

L'activité des proclamateurs prend de plus en plus d'extension et les bénédictions et les joies dans le service vont de pair. Au mois de décembre, deux frères ont reçu la mission de visiter le groupe de Paz-de-Rio, situé dans la région des Andes. Les deux proclamateurs réguliers de ce groupe furent très heureux de cette mesure. Nous avons aussi reçu la visite du frère du serviteur du groupe qui, de son domicile situé dans un autre Etat, avait fait un voyage de presque cinq cents kilomètres. Il désirait être baptisé et rentrer dans son *pueblo* comme témoin de Jéhovah. Il fut donné suite à son vœu et le bureau se réjouit de recevoir désormais ses rapports mensuels. Un jour fut consacré au service de témoignage sur le flanc de la montagne, après quoi on organisa une conférence de service dans le *patio* ouvert de la maison de montagne, dans laquelle se trouve la salle du Royaume. La conférence eut lieu devant trente-quatre auditeurs attentifs.

Le jour suivant, un dimanche, fut consacré au service de proclamation dans la vallée, dans laquelle est situé le village de Paz-de-Rio. Mais on trouva à peine 10% des habitants à la maison. En effet, ce jour-là, une grande « *fiesta* » religieuse avait lieu sur la « plaza » avec une procession. Nous bénéficiâmes d'une publicité inattendue lorsque la procession s'arrêta et que le prêtre à longue soutane annonça d'une voix retentissante: « On m'a dit que des étrangers sont venus ici pour troubler notre fête. J'apprends qu'ils ont l'intention de tenir une conférence biblique. *Je proteste énergiquement* et défends à tout catholique de prendre part à cette assemblée biblique, organisée par des hommes irresponsables. » Une heure plus tard environ, ces « hommes irresponsables », les frères Tracy et Brodeur, rassemblèrent leurs connaissances d'espagnol plutôt médiocres et tinrent chacun une moitié de la conférence sur « La destinée de notre terre ». Trente-cinq auditeurs étaient debout ou assis dans le *patio* ouvert qu'une personne de bonne volonté avait mis à notre disposition, tandis qu'au dehors — ainsi qu'il est d'usage en Amérique du Sud dans ce genre de fête — éclataient des fusées, et qu'un coq domestique, apporté par un auditeur, chantait dans la maison. Après que nous eûmes distribué plusieurs livres, une marche de deux heures nous conduisit sur la montagne à une dernière assemblée, c'est-à-dire à une étude de la *Tour de Garde* en langue espagnole, laquelle eut lieu à la lumière des chandelles.

En janvier, une « brebis égarée » parut au home missionnaire à Bogota. Depuis plus d'une année cet homme était en relations avec le bureau de Brooklyn. Il était ravi de pouvoir collaborer désormais avec le bureau de son propre pays et

passa deux jours de service avec nous. Depuis, nous avons pu le visiter, et il nous tient régulièrement au courant de son activité.

Au cours de l'année écoulée, les missionnaires ont créé, dans le port de mer torride de Barranquilla, un groupe qui compte actuellement environ cinq proclamateurs réguliers. Un de ces frères laissa quelques publications chez une famille. Lors des visites complémentaires suivantes, il eut la joie d'écouler chez ces gens et leurs amis environ cinquante livres et Bibles. Le serviteur du home missionnaire nous communiqua une expérience qu'il fit lors d'une visite complémentaire, en se mettant en rapport avec une personne de bonne volonté à propos d'une échéance d'abonnement. Après que le frère eut reçu deux demandes d'abonnement, placé quatre volumes et tenu une étude de livre, cet homme exprima le désir de renseigner ses amis sur les témoins de Jéhovah. Parmi eux, il y avait quelques professeurs. Peu de temps après, — et grâce à la formation qu'il avait reçue comme ministre théocratique —, le pionnier put faire, devant un auditoire de 75 professeurs et élèves, une conférence de dix minutes sur le sujet « Qui sont les témoins de Jéhovah ? » Il reçut ensuite deux demandes d'abonnement et écoula dix livres. On le pria en outre instamment de revenir après les vacances d'école.

Puisse-t-on, par la grâce de Dieu et sous la conduite du Gouverneur permanent de toutes les nations, entendre, en 1948, davantage de voix en Colombie qui loueront le nom et le Royaume de Jéhovah.

Costa-Rica

Les proclamateurs du Royaume ont pris très au sérieux le texte annuel pour 1947 et ont progressé dans la dispensation de la nourriture spirituelle au peuple de Costa-Rica. Ils ont manifesté leur amour de Dieu en louant son nom et en accomplissant avec persévérance leur service dans le champ; ils ont prêché de maison en maison, se sont postés au coin des rues avec les périodiques, ont fait des visites complémentaires et organisé des études de livres chez les personnes de bonne volonté. Il en est résulté une augmentation de 131 proclamateurs dans l'Etat de Costa-Rica, de sorte que l'année écoulée a enregistré un nombre non encore atteint jusqu'ici de 576 proclamateurs contre 377 en 1946. En effet, les proclamateurs de Costa-Rica peuvent s'écrier: « Louez l'Eternel, vous toutes les nations! »

Le serviteur de la filiale à Costa-Rica a envoyé un rapport très intéressant. Nous ne pouvons pas tout reproduire ici, mais devons nous contenter de quelques passages. Ceux-ci donneront au lecteur une idée du zèle et du courage dont ont fait preuve ces frères et sœurs et qui leur ont permis de progresser comme jamais auparavant, pouvant ainsi enregistrer leur meilleure année de service.

L'activité de témoignage ne s'est pas bornée uniquement à la ville même, elle ne s'est pas non plus étendue aux seules régions fortement peuplées du plateau central autour de San-José. Mais, de fidèles pionniers et proclamateurs de groupe se rendirent aussi dans des parties du pays où les villes sont petites et distantes l'une de l'autre et où les voyages se font à l'aide de chariots attelés de bœufs, lents et cahotants. Trois de nos pionniers de San-José allèrent à Guanacaste où ils rendirent témoignage aussi longtemps que possible. Mais ils durent s'en retourner à cause de la saison des pluies imminente, faute de quoi ils n'auraient plus pu rentrer chez eux. Ils rencontrèrent de nombreuses brebis et se réjouissent de retourner dans ces régions une fois le temps sec revenu, ce qui est ordinairement le cas vers le milieu de décembre. La période sèche dure alors jusqu'au moins de juin. Pour atteindre cette contrée, nos pionniers prennent le train jusqu'à Puntarenas; là commence un voyage de nuit par bateau jusqu'au Golfe de Nicoya, suivi d'un trajet de quinze à vingt heures avec le chariot à bœufs. Un voyage un peu rude pour des sœurs!

Dans une autre partie de la province de Guanacaste, à Tilaran, un petit groupe, auquel les frères et sœurs de Puntarenas avaient fait connaître la vérité, nous écrivit en juin à propos du service du groupe. Ce groupe fut organisé et il nous fit en juillet son rapport en qualité de groupe de deux proclamateurs. En août, deux nouveaux pionniers s'y rendirent de Puntarenas pour commencer le service missionnaire. Avec leur aide, sept proclamateurs en tout envoyèrent ce mois-là des rapports de service dans le champ. Cette partie de la province est montagneuse, et le travail n'y constitue pas, pendant la saison des pluies, un problème aussi ardu que dans les régions plates .

Alajuela, une ville du plateau central, a toujours eu de nombreuses personnes de bonne volonté. Chez quelques-unes eurent lieu des études bibliques à domicile, quand des proclamateurs de San-José pouvaient s'y rendre. Quelques-unes de ces personnes devinrent peu à peu des proclamateurs. Le 1er janvier, sept proclamateurs ont envoyé des rapports. Le premier dimanche de janvier, le serviteur de circonscription et le serviteur de la filiale entreprirent un voyage spécial à Alajuela, dans l'intention de réunir les frères et sœurs en un groupe. Ce groupe fut constitué et, depuis, les rapports ont signalé un nombre maximum de treize proclamateurs. Le 1er avril, trois pionnières spéciales furent envoyées dans cette région pour prêter leur aide aux frères et sœurs. Ces trois sœurs furent d'un grand secours pour le nouveau groupe, elles se firent accompagner au service dans le champ par des nouveaux proclamateurs et assistèrent le groupe dans des questions d'organisation.

Aux douze groupes que nous comptions au début de l'année s'ajoutèrent cinq nouveaux. D'autres sont en voie de formation et deviendront une réalité, grâce aux efforts fournis par nos frères et sœurs. Les groupes isolés se rendent compte des avantages qu'il y a d'être réunis en assemblée; ils savent que, dès qu'ils possèdent une organisation convenable, ils reçoivent tous les six mois la visite d'un représentant de la Société qui les aide à se constituer, passe une semaine avec eux au service dans le champ et leur donne des conseils sur les points faibles de leur activité.

Les dix-sept groupes du pays peuvent être desservis chaque semestre pendant autant de semaines. Frère Blackburn consacre le reste de son temps au travail de mission. Depuis l'introduction de ce service, les groupes ont tous continué de se développer. Le manque de moyens de transport à destination de nombreuses localités rend difficiles les deux voyages circulaires annuels. Cependant, que ce soit par le train, l'avion, à cheval, à pied ou par bateau — ce frère arrive toujours à temps à son lieu de destination et se rend au service dans le champ, afin d'instruire personnellement à chaque visite un nombre de personnes aussi élevé que possible. A San-Carlos, par exemple, sa tâche n'est pas facile: après son arrivée au local du groupe, il doit faire chaque jour un voyage pour atteindre chacun des proclamateurs, dont les domiciles sont très dispersés. Donc, au lieu d'avoir le dimanche, une grande assemblée publique, il organise dans chaque lieu où il séjourne une assemblée à laquelle les voisins sont invités. Même les frères et sœurs indigènes s'étonnent de sa faculté de résistance au soleil tropical, à la pluie et aux insectes qui grouillent partout dans cette contrée sauvage à peine explorée, dont les forêts abritent des tigres, des ours, des sangliers, et d'autres bêtes fauves.

Les deux dernières semaines du mois d'août, le serviteur de la filiale et sa femme se sont rendus à Golfito sur la côte du Pacifique, afin de rendre témoignage aux 8 000 habitants de cette localité. Ces gens s'occupent du transport des bananes cultivées dans les plantations bien administrées de la United Fruit Company, s'étendant sur une longueur de près de 75 km. le long du littoral très fertile. Pour notre séjour, nous n'avions fait aucun préparatif, mais grâce à l'amabilité de l'administration, nous fûmes autorisés à prendre nos quartiers dans une hôtellerie de la Compagnie et nos repas

au club. Lorsque vint le moment de payer notre note, on nous déclara que nous avions été les hôtes de la Compagnie et on n'accepta de nous le paiement ni de la pension ni du logement.

Le mardi matin, nous nous rendîmes chez les gens avec les publications et à la fin de la journée nous avions placé, à nous trois, 83 livres reliés. Dans le courant de la journée, nous rencontrâmes une famille qui avait eu des études à son domicile à San-José; nous fîmes alors des préparatifs en vue d'une étude dans le seul local dont elle disposait dans une des baraques mises à la disposition des ouvriers. Neuf personnes étaient présentes. Une deuxième étude eut lieu le vendredi soir et une troisième, soit une étude de la *Tour de Garde,* le dimanche, dans ce même local. Ce groupe d'études fut ensuite confié à une personne de bonne volonté, jusqu'au moment où la Société trouvera bon d'y envoyer un de ses représentants pour un séjour prolongé.

Pour nous rendre de la zone dans la contrée ou nous travaillions, nous devions passer devant l'église catholique et le presbytère. Les deux prêtres franciscains qui avaient été amenés ici des Etats-Unis par les soins de la Fruit Company, en eurent certainement bientôt assez de nous voir passer chaque matin avec trois serviettes à livres pleines et rentrer vers 11 h. 30 avec les serviettes vides, manège qui se répétait chaque après-midi. Nous étions là depuis peu de temps lorsque nous apprîmes que ces prêtres mettaient en garde, sous peine de punition, les gens qui acceptaient de nos livres. Ce fait nous fournit une excellente occasion de rendre témoignage et d'expliquer à ces gens pourquoi ils avaient été mis en garde. Le résultat fut que de nombreuses personnes s'intéressèrent au plus haut point et voulurent s'assurer personnellement de la chose.

Nous travaillions aussi dans la zone où vivent les Américains et les notables Costaricains. Ici, les maisons ont un tout autre aspect que celui des baraques, habitées par les péons (journaliers). Toutes ces constructions sont en bon état, mais de grandeurs différentes. La grandeur d'une maison attribuée à un employé ne dépend pas du nombre des membres de sa famille, mais de l'importance du poste qu'il occupe auprès de la Compagnie. La plupart des habitants de la zone observaient une attitude amicale à notre égard et nous pûmes leur remettre une quantité appréciable d'écrits en anglais et en espagnol.

Nous avions déja rencontré précédemment le propriétaire de la maison voisine et nous nous décidâmes à nous présenter chez lui et à rendre témoignage à sa femme. En chemin, le serviteur de la filiale avait précisément fait part à sœur Siebenlist de son étonnement de ce que, parmi ces nombreux Américains, on n'en trouvait pas un seul qui ait été, d'une manière ou d'une autre, en contact avec les témoins de Jéhovah. Quelques minutes plus tard, nous apprîmes de Madame Abbott que son père, habitant La Nouvelle-Orléans, assiste aux conférences toutes les fois que cela lui est possible et que sa nièce et son mari consacrent tout leur temps au service de témoignage. Elle accepta les publications et une Bible que nous lui offrions et nous pria de revenir. A ce moment parut un visiteur qui prit également une Bible. Une autre dame qui avait été à la Fruit Company au Honduras, avait reçu d'un pionnier le livre « *Le Royaume est proche* ». Elle accepta quatre livres et s'abonna à *Réveillez-vous!*

Le lundi 1er septembre arriva beaucoup trop vite, mais il était temps que nous rentrions au bureau pour nous y occuper des affaires de la Société. Nos amis vinrent sur la place d'aviation pour assister à notre départ et pour nous recommander de ne pas les oublier. La température avait été exceptionnellement élevée et comme la ville s'étend sur une longueur d'au moins trois kilomètres sur une étroite bande de terrain serrée entre les montagnes et la mer, les longues marches que nous avions dû fournir nous avaient beaucoup fatigués. C'etait néanmoins pour nous un grand réconfort que d'avoir trouvé quelques-unes des « autres brebis » du Seigneur, sachant celles-ci désireuses de rester en contact avec la Société.

En calculant les résultats obtenus, nous constatâmes que, pendant ce séjour, nous avions écoulé plus de 400 livres reliés, de nombreuses brochures et périodiques et recueilli quatre abonnements. C'était vraiment deux semaines bien employées.

D'une manière générale, l'année de service écoulée a procuré beaucoup de joie aux frères et sœurs de Costa-Rica. Presque tous commencent à considérer l'organisation sous son vrai jour et à reconnaître l'importance de l'œuvre. Le service est pour eux une joie, et ils suivent tous les progrès avec le plus grand intérêt.

Grâce au cours pour le ministère théocratique, plusieurs frères sont devenus de bons orateurs et sont maintenant en mesure de rendre sous ce rapport de précieux services. Les frères mûris à la tâche ont été chargés d'une plus grande responsabilité, et il est probable que dans un an, l'œuvre revêtira chez nous une forme plus arrondie. C'est une joie de travailler ici et de voir comment l'œuvre se développe de mois en mois et d'année en année. Loin de nous attribuer à cet égard un mérite quelconque, c'est à Jéhovah que nous adressons louange et honneur, pour avoir béni les efforts de ses fidèles serviteurs dans ce pays. Nous élevons nos regards à lui et implorons sa bénédiction pour que l'œuvre continue de prospérer; nous avons confiance en sa sollicitude et nous nous plaçons sous sa protection, tout en accomplissant notre part pour exécuter le commandement: « Louez l'Eternel, vous toutes les nations! »

(*A suivre.*)

Textes et commentaires

16 juin

Cherchez dans le livre de Jéhovah. — Es. 34: 16, Crampon.

Jéhovah Dieu a le pouvoir de créer un univers visible. Pourquoi ne pourrait-il pas aussi créer un livre? La question n'est sûrement pas de savoir s'il est possible de produire un tel livre, mais plutôt de savoir pourquoi, dans quel dessein, Dieu était disposé à le faire rédiger. Il sait que nous en avons besoin. Des questions concernant Dieu et ses desseins envers les hommes sont restées en suspens, car le livre de la nature n'y a jamais répondu, et n'y répondra jamais. Dieu, qui nous créa avec la capacité mentale de compréhension, ne voulait pas laisser insatisfaits ceux d'entre nous qui désirent le connaître personnellement en vue de l'adorer et de le servir. Il voulait nous donner, par révélation, dans un livre, les réponses exactes à nos questions. Pas besoin de discuter sur ce point, car Jéhovah Dieu a pourvu à un tel livre! Il a mis en vedette la sainte Bible comme étant son Livre, car il produisit les Ecritures sacrées par inspiration. Dieu donna directement naissance à une partie de ce Livre sacré, sans que l'esprit ou la main de l'homme soient intervenus. Il s'agit des Dix Commandements donnés au Sinaï. — T.G. angl. du 15/5/47.

17 juin

C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve,... Il pensait que Dieu est puissant, même pour ressusciter les morts; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection. — Héb. 11: 17-19.

En recouvrant son fils Isaac de l'autel, Abraham agissait comme acteur d'un drame vivant dépeignant comment Dieu recouvrerait son Fils bien-aimé et unique engendré, Jésus-Christ, après que celui-ci serait mort en sacrifice humain. La postérité de la « femme » de Dieu, meurtrie au talon par le serpent, est préfigurée ici par Isaac, ce fait est indiqué dans la promesse que Dieu donna à Abraham aussitôt après: « Tou-

tes les nations de la terre seront bénies en ta postérité. » (Gen. 22: 17, 18) Non seulement Christ, la postérité promise typifiée par Isaac, devait ressusciter d'entre les morts, mais Dieu devait également se servir d'elle pour ressusciter d'autres morts, afin que toutes les nations puissent être bénies. Aussi Dieu donna de la sorte un fondement à notre foi en une résurrection à venir. — T.G. angl. du 15/3/47.

18 juin

Je souffre... C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ. — II Tim. 2: 9, 10. —

Puisque nous aimons Dieu ainsi que les hommes disposés à le chercher, nous pouvons endurer bien des choses afin de pouvoir les toucher avec la bonne nouvelle du salut. L'adversaire peut nous lier parce que nous prêchons la Parole de Dieu, mais celle-ci ne peut être liée, et il en est de même de sa divulgation pour le salut des autres. Puisque c'était pour le bien direct du peuple dévoué à Dieu, Paul était content de souffrir « jusqu'à être lié ». Il était tout disposé à affronter le choc de l'attaque ennemie, si par là il pouvait épargner à ses frères des souffrances directes ou déjouer les intentions de l'adversaire en faisant bénéficier ses frères de son ministère chrétien. (Col. 1: 23-25) Voyant donc que d'autres profitent pour leur salut éternel de notre persévérance inébranlable dans le service de Dieu, nous nous trouvons dans l'impérieuse obligation de ne jamais l'abandonner avant que notre tâche ne soit achevée. — T.G. angl. du 15/7/47.

19 juin

Je louerai de ma bouche hautement l'Eternel, je le célébrerai au milieu de la multitude. — Ps. 109: 30.

Comment Jésus procéda-t-il au juste pour annoncer le nom de Jéhovah parmi ses frères et pour le louer au milieu de l'assemblée? (22: 23) Ce ne fut pas simplement en prêchant dans le temple de Jérusalem ou dans les synagogues, lorsque ses frères juifs y étaient rassemblés. Ce fut également lorsqu'il allait dans les foyers du commun peuple, de village en village et de ville en ville. Partout où il pouvait réunir un auditoire, grand ou petit, il proclamait la vérité, tantôt sur le versant d'une montagne, tantôt sur le bord de la mer. Il donna au message du Royaume de Dieu la plus large circulation à travers tout le pays de ses frères, en envoyant dans le même dessein au moins quatre-vingt-deux de ses disciples dans les maisons des villes et des villages du peuple juif. De cette façon, sa campagne de louanges pour Jéhovah atteignit une multitude de gens. Par sa méthode de prêcher, Jésus fut un modèle que nous devons suivre. — T.G. angl. du 15/8/47.

20 juin

Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. — I Cor. 13: 13.

Dieu assume la responsabilité pour la variété des services exécutés par les membres de l'organisation théocratique. C'est lui, le Créateur de son organisation théocratique, qui a placé chaque membre du corps comme il l'a voulu. C'est son dessein que tous coopèrent dans l'amour, comme les différentes parties du corps humain. Tous les membres du corps doivent être semblables à un point de vue: celui de la pratique de l'amour qui devait demeurer et subsister, même après la disparition des dons miraculeux du temps de l'Eglise primitive. Nous devons être mus par l'amour de Dieu et de nos frères pour que ce service soit agréé par lui. Diverses formes d'activité et de service peuvent passer avec le temps, mais le développement de l'amour demeurera en nous et nous maintiendra fidèles et véritables envers Jéhovah Dieu et son organisation administrée par Christ. — T.G. angl. du 1/1/47.

21 juin

Ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées. — Mat. 15: 18, 19.

La langue et l'esprit sont intimement liés. Ce que nos organes vocaux émettent est pratiquement déterminé par ce qui est dans notre esprit ou notre cœur. Pour que notre langage soit droit et utile, même dans les circonstances troublantes, nous devons obligatoirement remplir à l'avance nos cœurs ou nos esprits avec ce qui est pur, vrai et édifiant. Lorsque les cœurs et les esprits des hommes ne sont ni propres ni purs, étant remplis d'hypocrisie, de jalousie, se faisant religieusement illusion à eux-mêmes, comment pourraient-ils faire sortir de leurs bouches autre chose que ce que contiennent leurs cœurs? Lorsqu'ils cèdent aux impulsions égoïstes de leurs esprits, révélant ainsi ce qui s'y trouve, c'est pour accentuer, approfondir et enraciner plus encore le mal qui est en eux. C'est ainsi que les paroles de leurs bouches les souillent. Ils ne possèdent aucun contrôle sur eux-mêmes, car il leur manque la véritable compréhension de la Parole de Dieu. — T.G. angl. du 1/5/47.

22 juin

Mais si ton œil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. — Mat. 6: 23.

L'œil « en mauvais état » ou le genre de visibilité qu'il symbolise, est égoïste et sert un cœur cupide à qui le pur et sincère amour de Dieu et de son Royaume fait défaut. Il désire égoïstement les gloires célestes du Royaume promises aux fidèles, dans la Parole de Dieu, au lieu d'être disposé de façon à honorer Dieu et réhabiliter son nom. Il recherche en même temps, pour sa propre satisfaction, les honneurs, les titres et les bonnes choses qu'offre ce monde, et leur jouissance le dispose à plaire à ce monde ainsi qu'à son grand maître, Satan le diable. Ainsi il se laisse volontairement aller à des compromissions avec ce monde plutôt que d'opter d'une façon décisive pour le Royaume. Il s'imagine pouvoir servir à la fois deux maîtres, tantôt en se ralliant aux programmes du monde diabolique concernant l'établissement d'un « ordre de choses meilleur et plus beau », tantôt en recherchant d'une manière obséquieuse la faveur de Dieu, afin de s'assurer ainsi la sécurité. — T.G. angl. du 1/8/47.

23 juin

Ceux-ci iront au châtiment éternel, mais les justes à la vie éternelle. — Mat. 25: 46.

Le témoignage à charge qui condamne la classe des boucs, c'est qu'ils n'aiment pas le Royaume de Dieu et ne lui accordent aucun appui. S'ils avaient vraiment aimé le Roi que les hommes ne peuvent voir, ils auraient aimé le message de son Royaume et les frères de Christ que les hommes peuvent voir et entendre. (I Jean 4: 20, 21) Le châtiment éternel des « boucs », c'est leur destruction sans fin ou retranchement total de toute vie, par contraste avec la « vie éternelle » que les « brebis » héritent dans le Monde Nouveau. En conséquence, les « boucs » ne survivront pas à la fin de ce monde comme Noé et sa famille survécurent au vieux monde dont la fin vint par le déluge, ou comme Lot échappa à la fin ardente de Sodome et de Gomorrhe. A la fin de ce monde, ces créatures impies subiront la destruction en même temps que l'organisation mondiale du diable. — T.G. angl. du 1/7/47.

24 juin

... suivie des jeunes filles, ses compagnes, qui sont amenées auprès de toi. — Ps. 45: 15.

Le privilège actuel de la classe des vierges consiste à servir Dieu en compagnie du reste. Elles considèrent cela comme source de la plus grande joie, et cette joie n'aura pas sa pareille dans l'avenir. Leurs privilèges présents ne seront jamais plus renouvelés par la suite, après la bataille d'Armaguédon. Ces personnes se réjouissent à cause de l'allégresse que le Roi manifeste en recevant le Royaume, en commençant à restaurer la vraie adoration de Jéhovah Dieu et en introduisant un gouvernement de justice. Ces *vierges* des temps modernes se gardent des impuretés et des souillures de ce monde et ne commettent aucun adultère spirituel avec lui. C'est pour cela que le Roi accepte maintenant leurs vœux de fidélité et fait d'elles les compagnes de son reste conjoint. Obéissantes, elles forment la suite du reste, l'aidant à servir Jéhovah Dieu et à prêcher la bonne nouvelle de son Royaume par Christ. — T.G. angl. du 1/10/47.

25 juin

... l'esprit de Christ qui était en eux... attestait que c'était pour vous qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses. — *I Pi. 1: 11, 12.* —

Lorsque Dieu reçoit présentement une personne de bonne volonté dans son service, mais la réserve pour la vie éternelle terrestre, Jéhovah met sur elle son esprit saint. Il agit ainsi, tout comme il fit pour les hommes fidèles d'avant Christ, y compris Jean-Baptiste, à propos de qui l'ange dit: « Il sera rempli de l'esprit saint dès le sein de sa mère. » (Luc. 1: 13-15) Pierre, oint de l'esprit, dit à propos des hommes fidèles ayant vécu avant Christ: « C'est poussés par le saint esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. » (II Pi. 1: 21) De cette façon, le reste actuel de chrétiens oints et ses compagnons, les personnes de bonne volonté consacrées et remplies de l'esprit, sont ensemble, les uns et les autres, des « ministres de Dieu ». C'est de lui qu'ils reçoivent leur ordination par Jésus-Christ, en vue d'accomplir le service spécial prédit comme suit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée. » — T.G. angl. du 15/10/47.

26 juin

N'approchez pas de quiconque aura sur lui la marque. — *Ez. 9: 6.* —

L'avantage de ceux qui ont la marque dans leur entendement sera d'éviter d'être condamnés à la destruction que la chrétienté subira à la fin de ce monde de la main des exécuteurs de Jéhovah. Ceux qui seront ainsi marqués obtiendront la miséricorde et la compassion divines par Jésus-Christ, et seront considérés comme dignes d'avoir la vie dans le Monde Nouveau de la justice, sous le Royaume de Dieu. Après que la chrétienté aura été détruite sans pitié à la bataille finale livrée par les forces exécutrices de Jéhovah, ceux qui auront été marqués, mais qui auront trouvé la mort avant Armaguédon par la force naturelle des choses, ressusciteront pour la vie ici-bas. Les autres seront épargnés et préservés à travers les tribulations d'Armaguédon. Ainsi tous ceux qui auront la marque entreront ensemble dans le Monde Nouveau de la justice, et jouiront des privilèges de la vie sur la terre purifiée. (II Pi. 3: 13) La marque sur le front est par conséquent une marque de salut pour la vie sur la terre dans le Monde Nouveau de justice. — T.G. angl. du 15/9/47.

27 juin

Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un indigène du milieu de vous; vous l'aimerez comme vous-mêmes. — *Lév. 19: 34.* —

De nombreux étrangers aux sentiments bienveillants craignaient le Dieu d'Israël, le reconnaissaient comme le vrai Dieu vivant, désiraient l'adorer et le servir de concert avec les Israélites. Dans cette intention, ils se décidèrent à partager le sort de la nation d'Israël en séjournant parmi elle, en abandonnant pour cela les nations païennes de ce monde qui adoraient des dieux-démons. Ils désiraient être associés à la nation que Jéhovah, le Dieu vivant et véritable, s'était choisie afin d'en faire un peuple pour réaliser ses desseins. C'est pour cela que Jéhovah, lorsqu'il donna sa loi théocratique à sa nation choisie, ne mentionna pas seulement les Israélites selon la chair, mais aussi ces étrangers craignant Dieu. Loin de leur enseigner une haine raciale ou des sentiments nationalistes, Jéhovah donna à son peuple choisi, dans sa loi, la règle juste de l'amour basé sur l'adoration et le service en commun du même Dieu qui domine tous les hommes. — T.G. angl. du 1/11/47.

28 juin

Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances. — *Héb. 10: 32.*

Nous sommes passés à travers deux guerres mondiales, pendant lesquelles le diable a chaque fois déployé de violents efforts pour nous anéantir par des persécutions sans merci. Une période d'après-guerre se présente maintenant à nous, et nous n'en connaissons pas la durée. Du fait que nous persévérons dans la position que nous avons prise du côté du Royaume de Jéhovah administré par Christ, Royaume qui constitue l'espérance de tous les hommes de bonne volonté, nous pouvons être sûrs que d'autres tribulations nous attendent, qu'il y ait ou non une troisième guerre mondiale. Du fait que le temps se prolonge indéfiniment, et possédant la certitude que de nouvelles afflictions viendront aussi bien des masses populaires impies que des masses religieuses, devrions-nous nous effrayer et penser que cet état de choses est sans fin, et que la récompense est aussi difficile à recevoir que de saisir un feu-follet? Non! cela ne réhabiliterait jamais la souveraineté de Dieu, n'honorerait pas son nom, et il ne serait pas justifié aux yeux de ce monde s'il nous décernait le prix dans de telles conditions. Le mot d'ordre est encore celui de la persévérance inébranlable dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. — T.G. angl. du 15/7/47.

29 juin

L'Eternel l'a juré, et il ne s'en repentira point: Tu es sacrificateur pour toujours, à la manière de Melchisédek. — *Ps. 110: 4.* —

Le serment de Jéhovah ne peut être annulé. C'est par lui que Christ Jésus fut fait Souverain Sacrificateur à la manière de Melchisédek, l'ancien prêtre et roi. En sacrifiant sa propre vie humaine lorsqu'il était sur la terre, Jésus offrit le seul sacrifice ayant de la valeur pour l'homme, et prouva qu'il était un véritable Souverain Sacrificateur. Jéhovah Dieu le ressuscita des morts et lui accorda accès dans les cieux, afin qu'il puisse présenter son sacrifice en sa présence, pour le bien de l'humanité. (Héb. 10: 12, 13; 6: 20; 7: 1-28) Christ Jésus est Souverain Sacrificateur en même temps que Roi. Par conséquent, lorsqu'il entrait en action en qualité de Roi, il s'intéressa grandement à l'adoration de Jéhovah Dieu, et fait en sorte qu'il soit connu et adoré par toute la terre. — T.G. angl. du 1/9/47.

30 juin

Mais pensez plutôt à ne rien faire qui soit pour votre frère une pierre d'achoppement ou une occasion de chute. — *Rom. 14: 13.* —

Sur notre chemin ou sur celui des autres, nous ne devons pas mettre d'obstacles nous empêchant de leur communiquer le message du Royaume si nous voulons que ce message qui sauve les âmes produise un bon effet et soit accepté. On ne devrait permettre à aucune habitude, à aucune formalité, à aucune tradition, de devenir un obstacle à la venue d'une personne nouvellement intéressée dans l'organisation du Seigneur et dans son service, pas plus que ces coutumes ne devraient nous empêcher de vivre ensemble amicalement. Si nous insistions pour qu'une personne se conforme au standard de vie de l'élite de la société ou réponde aux exigences traditionnelles des milieux bien cotés, nous risquerions alors de manquer notre but. Selon la sagesse céleste, il est bon pour nous de nous souvenir d'une chose: que chacun rendra compte de soi-même à Dieu, et non à un homme, à une organisation humaine, ou au gouvernement du pays dans lequel il vit. Notre guide, c'est la Parole, et notre Juge, c'est Dieu, et non les coutumes nationales et les pratiques traditionnelles. — T.G. angl. du 15/11/47.

Heureux l'homme... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: Tout ce qu'il fait lui réussit. — *Ps. 1: 1, 3.*